

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 16](#)
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Riche, 6 juillet 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Riche, 6 juillet 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 16 (3)

Collation1 p. (111v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Riche, 6 juillet 1880, consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52568>

Copier

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[6 juillet 1880](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Riche](#)

Lieu de destinationVervins (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Description

RésuméTisserant répond à la lettre de Riche à Jean-Baptiste André Godin du 30 juin 1880 sur le paiement réclamé par l'intermédiaire de monsieur Lécole de frais émanant de l'étude de maître Bernier dans une affaire avec Esther Lemaire.

NotesLa lettre est signée par Alexandre Tisserant « Pour Mr Godin ».

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Borgnon \[monsieur\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Lécole \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Lieux cités [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise le 6. juillet 1896.

Monsieur Riche, liquidateur de la succession
vacante Borgnon
à Verrier.

Monsieur,

M^{re} Godin me donne communication aujourd'hui de votre lettre du 30. juin
dernier, à laquelle je m'imprime de répondre.

Le 13 juillet 1896, M^{re} Godin a reçu par l'intermédiaire de M^{re} Lécote, une note
invoquée de l'étude de M^{re} Bernier, s'adressant à fr. 1067,80 pour frais toujours proposés en
provisoirement de frais des liquidations entre M^{re} Godin et lui, en date du 10. juin 1896.

M^{re} Lécote demandait à M^{re} Godin s'il était disposé à payer.

Le 18. du même mois, j'ai répondu au nom de M^{re} Godin, qu'en examinant le
détail des frais, j'y remarquais une somme de fr. 812, 88, dont fr. 812 pour honoraires d'un
compte lors de la prière d'être adressé par M^{re} Godin et formant une somme de
pauvre verbal. J'ai déclaré que je ne pouvais à aucun titre admettre la réclamation
à M^{re} Godin de cette somme de fr. 812 et que les honoraires de ce compte seraient réduits en
temps et lieu; que d'ailleurs M^{re} Godin était prêt à payer ce qui était dû de lui.

Depuis il n'a plus été question de cette réclamation qui en droit et en équité ne
peut être adressée qu'à M^{re} Godin.

Je présume, Monsieur, que c'est avec frais dont s'agit que votre lettre du 30. de la
M^{re} Borgnon a été dans toutes les affaires de liquidation le notaire de M^{re} Godin
qui lui a largement payé ses honoraires. Une fois payés d'honoraires pour un acte
fait par M^{re} Godin elle-même ou des conseils ordonnés son propre intérêt.

Agreais, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Votre M^{re} Godin B. Tisserand.

M^{re} Godin est bien entendu, toujours disposé à payer ce qu'il a dépens pour lui.